

## Augmenter le soutien au secteur de l'élevage pour saisir une opportunité économique majeure pour le Mali

### Principales conclusions et recommandations

De 2005 à 2010, les éleveurs de bovins du Mali ont reçu des prix nettement en dessous du prix de référence de la sous-région. Cela est dû en majeure partie à l'absence de politique forte en soutien à la filière bovine dans le pays : pas de protection tarifaire et un soutien budgétaire limité. De plus, la filière bovin est constituée de segments mal connectés, avec pour conséquence une mauvaise transmission des prix entre les marchés régionaux et domestiques. Ainsi les éleveurs sont peu incités à la production, quand bien même le bétail sur pied (bovins, ovins, caprins) représente le troisième produit d'exportation du pays. Afin de permettre aux producteurs et aux grossistes de bénéficier de meilleures incitations, l'analyse SPAAA suggère de :

- Reconnaître de manière générale le rôle et le potentiel de l'élevage dans le développement socio-économique de nombreuses régions du Mali, et investir en conséquence;
- Mieux organiser et professionnaliser la filière afin de réduire le nombre d'intermédiaires et assurer une meilleure transmission entre les prix régionaux et les prix domestiques;
- Développer le système de collecte de données sur la filière bovin notamment sur les prix et les coûts de production à l'échelle du Mali;
- Favoriser les investissements qui permettront d'augmenter l'embouche et l'abattage sur le sol malien afin de commercialiser une part croissante de viande découpée par rapport aux animaux sur pied.

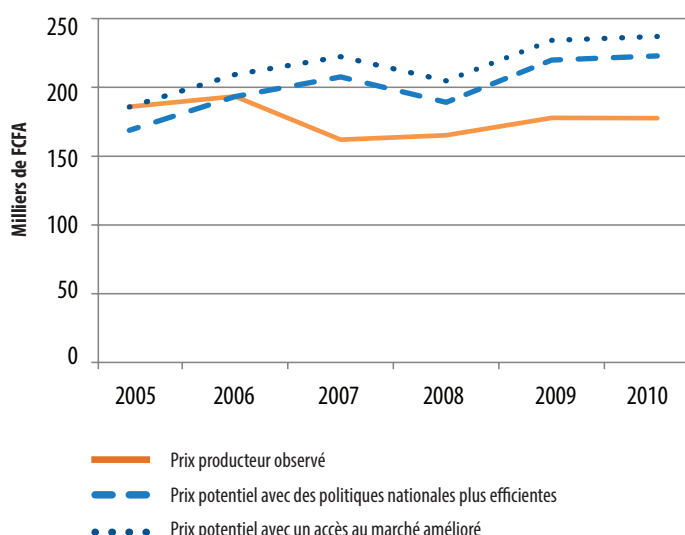
La meilleure organisation et le soutien plus fort à la filière bovin amélioreraient également l'offre aux consommateurs : plus hygiénique, de meilleure qualité, sans pour autant générer une hausse des prix du fait d'une filière plus efficiente.

### RÉSUMÉ

En dépit de la place prépondérante de la filière bovin dans l'économie du pays, elle est peu structurée et professionnalisée, basée sur un élevage sédentaire extensif, pratiqué en parallèle à l'agriculture. L'absence de mesure de soutien à la filière a pour résultat des prix aux producteurs inférieurs aux prix qu'ils pourraient percevoir si l'on

prend les prix régionaux comme référence (Figure 1). Une baisse des coûts de transport et une meilleure organisation de la filière entraîneraient une hausse des prix aux producteurs et une incitation au développement de la filière. À terme, le développement d'une filière viande apparaît comme un débouché très porteur pour le pays.

Figure 1. Prix au producteur du bétail au Burkina Faso (Milliers de FCFA/tonne), 2005-2010

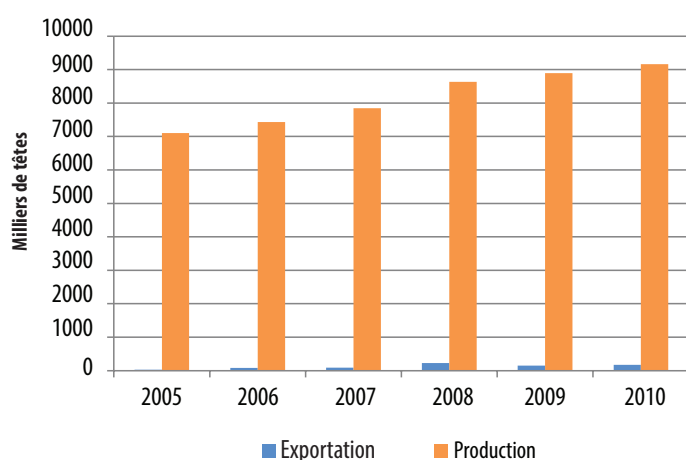


Diarab, Mali. Le bétail est encore largement convoyé par des bergers à pied, faute de routes suffisantes, d'un parc de véhicules de qualité et d'une bonne organisation de la filière. (Photo: ©FAO/A. Gandolfi)

## INTRODUCTION

Les bovins sont la principale composante de l'élevage dans le pays, qui représente 9 pourcent du PIB national et est le 2ème produit agricole exporté. Le Mali fait partie des trois principaux producteurs et exportateurs de bovins de la sous-région et son potentiel d'exportation est important (Figure 2). Le développement de la filière a été établi comme un objectif prioritaire par le gouvernement, cependant peu de politiques de soutien sont mises en place pour profiter de l'opportunité économique de premier ordre que représente la filière. Les producteurs ne reçoivent pas d'incitation à produire, avec des prix faibles quand bien même la demande est de plus en plus forte sur le marché domestique et dans les pays voisins.

Figure 2. Production de bétail au Mali (têtes), 2005-2010



## PRINCIPAUX PROBLÈMES ET RECOMMANDATIONS

**Reconnaitre le rôle et le potentiel de l'élevage dans le développement socio-économique de nombreuses régions du Mali et investir en conséquence.**

Sur la période 2006-2010, la filière bovin n'a bénéficié que de 9 pourcent des dépenses publiques ciblant des produits de l'agriculture, tandis que les mesures politiques visant à soutenir la filière ont été quasi-inexistantes. Pourtant, plus de 80 pourcent des exploitations agricoles pratiquent une forme d'élevage, l'élevage représente une composante économique majeure pour la région Nord et Mopti (élevage nomade) et de Sikasso (agro-élevage). L'exportation de bovins rapportait par ailleurs plus de 50 millions de dollars E-U au Mali en 2011.

**Mieux organiser et professionnaliser la filière, afin de réduire le nombre d'intermédiaires et assurer que les grossistes et les producteurs du Mali perçoivent des prix plus proches de ceux du marché régional.**

La filière bovin est peu structurée, composée de nombreux agents et intermédiaires. La formation des prix ne se fait donc pas de manière transparente et les éleveurs et semi-grossistes sont généralement perdants au détriment de quelques grands commerçants. De plus, les nombreux intermédiaires entre producteurs et commerçants ajoutent des coûts excessifs le long de la filière. Le résultat est une pénalisation par les prix des producteurs, mais aussi des grossistes.

**Développer le système de collecte de données sur l'élevage bovin notamment les prix et les coûts de production à l'échelle du Mali.**

L'information sur les prix dans le pays n'est pas partagée de manière homogène. En dépit des efforts de l'Observatoire des Marchés Agricoles, il demeure difficile de connaître les prix des différents bovins sur les principaux marchés du pays. Étant donné la très forte variabilité des prix des animaux en fonction de la race, du poids, du sexe, de l'âge, il serait nécessaire de mettre en place un système spécialisé de collecte de l'information sur les bovins, tel que déjà entrepris par le projet Mali Livestock and Pastoralist Initiative de l'USAID.

**Investir dans de meilleures infrastructures de mise en marché afin de diminuer les coûts d'accès pour les éleveurs vers les grossistes et pour les grossistes vers les zones de consommations de la sous-région.**

Les coûts d'accès entre les producteurs et les grossistes observés par l'analyse SPAAA sont particulièrement élevés au Mali. Ils sont en partie la conséquence de la faiblesse des infrastructures de mise en marché (aires de regroupement, d'abattage, stockage, marchés, pistes) qui impliquent de longs trajets, sur des pistes difficiles pour vendre des animaux amaigris. Les coûts d'accès élevés empêchent les éleveurs et commerçants maliens de bénéficier des prix élevés dans les pays demandeurs de bétail tels que le Nigéria. Par ailleurs, de meilleures possibilités de transformation des bovins (embouche, abattage hygiénique) permettraient d'ajouter de la valeur à la filière à moindre coût pour l'État.

## CONCLUSION

La filière bovin est sans aucun doute une opportunité de développement majeure pour le Mali, qui demeure peu explorée. Il s'agira pour le Mali de renforcer son soutien dans les années à venir afin de profiter de la demande en pleine hausse dans la sous-région, notamment au Nigéria.

### Pour en savoir plus

Note technique du Mali sur le bétail (2012) par Santara, I. et al.

Disponible sur: <http://www.fao.org/mafap/fr>

### CONTACT

Site internet: [www.fao.org/mafap/fr](http://www.fao.org/mafap/fr)

Email: [mafap@fao.org](mailto:mafap@fao.org)

Cette note a été préparée par l'équipe du Suivi des Politiques Agricoles et Alimentaires en Afrique (SPAAA) de la FAO et de l'Institut d'Economie Rurale du Mali (IER/ECOFIL). Le SPAAA est mis en œuvre par la FAO en collaboration avec l'OCDE et le soutien financier de la fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) et USAID. SPAAA soutient les décideurs politiques au niveau national, régional et panafricain en faisant le suivi et l'analyse systématique des politiques alimentaires et agricoles dans les pays africains.